

Association

Belgique – België
P.P.
1081 Bruxelles 8
P 002197

Culturelle



de Dilbeek ASBL

N°117 Janv. /Fév. 2024

Paraît tous les 2 mois

EDITORIAL

Que nous réservera 2024 ? L'actualité reste morose en ces temps où la planète perd la tête et où des conflits d'ordre guerrier répandent leur vacarme. Faut-il nécessairement s'épancher sur ces sujets ? Voyons davantage ce que notre association apporte et ce qu'elle continuera à

apporter à notre communauté. Par le biais des visites, expositions et promenades guidées, l'ACD emmène ses membres dans des lieux à découvrir et à partager avec plaisir. Les conférences suggérées par Ginette De Corte, les marches « santé » organisées par Albert et Nicole De Preter et le ping-pong dirigé par Ronald Jurrijens sont eux aussi l'occasion d'échanges sympathiques. N'hésitez pas à y participer. Toutes les informations sont reprises dans le bulletin bimestriel et aussi sur notre site internet www.ac-dilbeek.be

Les dernières activités ont eu leur franc succès et nous avons eu le plaisir d'accueillir de nouveaux membres. Nous avons ainsi compté 15 personnes pour visiter l'hôtel van Eetvelde. Vous découvrirez l'intérêt inévitable suscité par le maître de l'Art nouveau Victor Horta dans le compte rendu de cette visite. Roel Jacobs lui, a réuni 22 personnes pour sa conférence consacrée à Charles Quint, figure historique qu'il a présenté sous un œil critique en usant un ton bon enfant. Albert et Nicole De Preter avaient commandé le soleil pour leur promenade automnale au Parc Roi Baudouin et la petite dizaine de participants en a bien profité. Notre matinée théâtrale à la Comédie Claude Volter a rassemblé 14 participants qui se sont divertis à voir Nina se débattre dans l'intrigue amoureuse qu'elle a semée. L'an prochain nous commencerons l'année par notre dîner de Nouvel An qui aura lieu au restaurant « Tavola » situé à Anderlecht. Point de buffet cette année mais bien un menu trois services qui nous réunira dans une salle réservée pour l'occasion. Le choix de la visite guidée en février s'est porté sur une exposition orientée sur les origines et l'histoire de la Géorgie, pays situé aux confins de l'Europe et de l'Asie et donc lieu de rencontres de cultures. Michèle Lenoble y consacre un article très détaillé. Pour comprendre ce qu'est un aphorisme, il faudra suivre Gâetan Faucer qui viendra en parler dans notre local. Il est maître en la matière au regard du livre qu'il a écrit et qui est épinglé dans l'écho de la bibliothèque. Ne manquons pas les pages pleines d'enthousiasme écrites par Chloé Bindels qui cette fois, nous entraîne à voir la piscine municipale de Roubaix reconvertie en musée. En cette période de fêtes et de vœux, le Conseil d'administration de l'ACD tient à vous souhaiter une année nouvelle pleine de promesses et d'espoirs. Puisse-t-elle vous apporter de nombreux moments de convivialité et de solidarité dans lesquels il vous convie à oublier un peu les tracasseries et les peines. Heureuse année 2024 à toutes et tous !

Béatrice Clynhens

au nom du Conseil d'administration de l'ACD

PROCHAINES ACTIVITES CULTURELLES

JANVIER 2024

Lundi 29 janvier à 18 h 30 - Activité 2024/01 - Repas de Nouvel An

Nous irons au restaurant La Tavola à Anderlecht.

Les membres en ordre de cotisation recevront prochainement un courrier qui précisera les plats proposés et les modalités de réservation.

FEVRIER 2024

Mardi 6 février 2024 à 14 h 30 - Activité 2024/02 - Visite guidée de l'exposition « Géorgie, une histoire de rencontres » au Musée Art & Histoire situé dans le Parc du Cinquantenaire à Bruxelles

Cette année, le festival Europalia a choisi de mettre à l'honneur la Géorgie, état se trouvant à la charnière entre l'Orient et l'Occident. Traversé par des voies commerciales reliées aux routes de la soie, ce pays a été un lieu de rencontres et d'échanges qui ont nourri sa culture.



*Disque en or, Gonio, 1^{er} - 2^e siècle
© Batumi archeological museum*

Les trésors prêtés par de nombreux musées géorgiens témoignent de l'intensité des migrations et cela, depuis le néolithique. L'exposition met l'accent sur la culture du vin, la plus ancienne au monde, ainsi que sur le travail de l'or et du métal, deux savoir-faire qui ont suscité l'attrait exercé sur les puissances voisines par cette région. Le mythe de la Toison d'Or semble y avoir trouvé ses racines. Pour en savoir plus, je vous invite à lire l'article que Michèle Lenoble consacre à cet événement et qui est publié en page 13 de ce bulletin.

Rendez-vous à 14 h 15 dans le hall d'entrée du musée.

Pour s'y rendre : Métro 1 ou 5 - arrêt Schuman (le plus court) ou Mérode – Possibilité de garer autour du parc du Cinquantenaire ou dans un

parking payant à proximité (infos sur le site Bepark). En raison de travaux de rénovation, l'accès à l'esplanade n'est plus autorisé aux véhicules particuliers.

PAF (entrée + guide) : **10 €** (membre) **16 €** (non membre).

Inscription préalable obligatoire auprès de Béatrice Clynhens en **téléphonant** au 0476 91 61 67 et **paiement** de confirmation sur son compte BE44 0010 1124 8945 **pour le 22 janvier 2024**.

Béatrice Clynhens

Samedi 10 février à 15 h au local - Activité 2024/03 - Première rencontre avec Gaëtan Faucer qui présentera l'aphorisme comme un support agréable et ludique

Gaëtan Faucer est né en 1975 à Bruxelles. Il est dramaturge, aphoriste, poète et nouvelliste. C'est surtout le théâtre qui l'inspire sous toutes ses formes. Plusieurs de ses pièces ont été jouées dans divers lieux théâtraux. Gaëtan est également auteur de sketches, de chansons et de scénarios. Il nous invite à une rencontre en toute décontraction au cours de laquelle il nous présentera l'**aphorisme**. Une pensée, une envie d'exprimer quelque chose, un mot d'esprit... tout prétexte semble bon pour écrire un aphorisme. Il peut se lire n'importe où et n'importe quand.

Wikipédia nous dit qu'un aphorisme est un énoncé autosuffisant. Il peut être lu, compris, interprété sans faire appel à un autre texte.

« L'homme a deux oreilles et une bouche pour écouter deux fois plus qu'il ne parle. »

Voici un aphorisme parmi ceux que vous pouvez lire dans son livre intitulé « **Le hasard arrive toujours à l'improviste** » et qui est présenté dans la rubrique « Echos de la bibliothèque ».

Béatrice Clynhens

ACTIVITES PING-PONG (2024/04 A 2024/07)

Calendrier (sous réserve) :

- 11 et 25 janvier 2024 de 14 h à 16 h
- 8 et 22 février 2024 de 14 h à 16 h

Lieu : chaussée de Ninove 116 à Dilbeek

Renseignements : Ronald JURRJENS (02/463 06 47 ou 0486/118 037)

PROCHAINES ACTIVITES ENVISAGEES

- ✚ Aux Musées Royaux des Beaux-Arts, visite guidée de l'exposition « Imagine », une immersion dans la poésie surréaliste alimentée par les liens qui existent entre surréalisme et symbolisme.
- ✚ Au local, 116 chaussée de Ninove, la conteuse Sophie Clerfayt viendra faire rêver le public avec un de ses contes en balade.

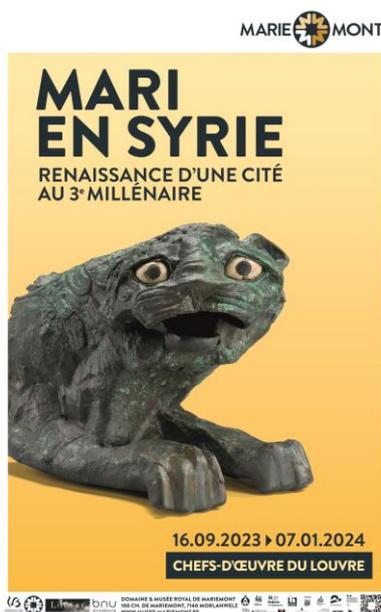
A NE PAS RATER...

Mari en Syrie - Renaissance d'une cité au III^e millénaire

Les humanités gréco-latines nous ont donné l'envie, jamais assouvie, de connaître la Mésopotamie, l'Égypte des pharaons, la Grèce d'Homère et de Platon, l'Empire romain. Trois institutions de renom, le Louvre, la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg et le **Musée royal de Mariemont** s'associent pour faire revivre, en Belgique d'abord, à Mariemont, jusqu'au **7 janvier 2024**, la ville de Mari, un des berceaux de la civilisation et de l'écriture cunéiforme, en Mésopotamie, sur la rive droite de l'Euphrate.

La ville de Mari

L'exposition nous plonge au III^e millénaire avant notre ère sur un site majeur du Proche-Orient ancien, au cœur du Croissant fertile, au sud-est de la Syrie actuelle, durant la période des nouveaux gouverneurs, les Shakkanakkus.



Après la destruction de Mari par les armées de l'empire d'Akkad, ils la rebâtissent et lui rendent son importance géopolitique, artistique et commerciale.

La nouvelle cité, appelée « Ville III » par les archéologues, se distingue en effet par l'architecture des temples et du Grand palais royal en brique crue, par son artisanat de cuivre et de bronze et par son commerce facilité par le fleuve Euphrate.

Mari, qui aura vécu près de 1 200 ans, sera détruite et son identité sera anéantie par Hammourabi, roi de Babylone, en 1759 avant Jésus-Christ.

Un assyriologue belge, Georges Dossin

Des documents d'archives, des lettres, des photos et des films documentaires retracent, à partir de 1933, sur le site actuel de Tell Hariri, les missions de l'archéologue français André Parrot, qui devint le premier directeur du musée du Louvre (1968).



Découverte de l'avant-corps de lion du Temple aux lions, R. Duru et M. Pearson, mission de 1937 © Mission archéologique française de Mari, André Parrot dir. Arch. de la MSH Mondes, AP206_3004

Il travailla avec plusieurs centaines d'ouvriers syriens recrutés sur place. Au total : une cinquantaine de fouilles pendant neuf décennies de recherches scientifiques, de rencontres amicales et de coopération féconde entre savants français et belges.

Dès 1937, l'orientaliste et épigraphiste liégeois, Georges Dossin, est invité à rejoindre la mission afin de décrypter l'impressionnante quantité de tablettes d'argile gravées sortant de terre. Elles sont couvertes d'écriture cunéiforme (les éléments ont la forme de clous), tracée à l'origine dans l'argile fraîche avec un roseau taillé.



Cylindre de fondation, terre cuite, 605-562 BC, Mariemont © Musée royal de Mariemont

G. Dossin adapta le clavier de sa machine à écrire (exposée) et le compléta de signes diacritiques. Il est considéré comme le père de l'assyriologie en Belgique. Son successeur actuel, le professeur Laurent Colonna d'Istria, poursuit le travail à l'Université de Liège.

Objets de temples et du quotidien

Retiennent l'attention le relief d'un porteur de chevreau, animal destiné à un sacrifice ; des plaques et des clous de fondation ; une statuette d'orante, en albâtre ; la statue en stéatite d'un Shakkanakku, à la robe décorée ; de la vaisselle et des moules à gâteau ; des sceaux cylindriques ou sceaux de signatures ; des tablettes administratives, servant à la comptabilité des intendants des temples ; des maquettes de foies de mouton en terre cuite utilisées en hépatoscopie, pratique divinatoire à partir de l'examen des entrailles d'un animal sacrifié.



Statuette d'orante,
albâtre, Mari temple
d'Ishtar
© Musée du Louvre dist.
RMN -Grand Palais,
photo Raphael Chipault



Statue du
Sakkanakku Iddin-
illum, stéatite,
Mari palais de Zimri-
Lin cour 136 et 148
© Musée du Louvre
dist. RMN - Grand
Palais, photo
Raphaël Chipault

L'avant-corps d'un lion de bronze, couvert de feuilles de cuivre, animal gardien du Temple aux lions, vient du Louvre. Le second se trouve au Musée national d'Alep. Ce lion aux yeux incrustés, dont le regard emplirait l'affiche de l'exposition, veillait sur le temple sans agressivité et, curieusement, d'après son orientation, surveillait la sortie des visiteurs.



Statue d'un avant-corps de lion, feuilles de cuivre et assemblage clous, Mari Temple aux lions © Musée du Louvre dist. RMN - Grand Palais, photo Raphael Chipault

Informations : www.musee-mariemont.be – Audioguide nécessaire, gratuit. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h, **jusqu'au 7/01/2024**. Ouvert les jours fériés, y compris les lundis. **Accès gratuit aux collections permanentes !**

Adresse : Ch. de Mariemont 100 – 7140 Morlanwelz.

Michèle LENOBLE

SOUVENIRS... SOUVENIRS

Lundi 20 novembre 2023 – Visite guidée de l'hôtel van Eetvelde conçu par Victor Horta en 1895

Bravant la pluie automnale, 15 participants étaient au rendez-vous afin de visiter l'hôtel van Eetvelde, ouvert cette année au public pour célébrer les 130 ans de l'Art nouveau à Bruxelles.



La propriété naît en 1895 lorsque Edmond van Eetvelde, secrétaire de l'Etat indépendant du Congo, commande à Victor Horta cette demeure capable d'accueillir les nombreuses réceptions dues à son rang. Très vite le propriétaire se voit obligé de l'agrandir et deux ailes lui sont ajoutées, signées elles aussi par Horta. La visite commence par le bureau du diplomate, situé dans l'aile Ouest, première extension faisant partie de l'immeuble de coin.

Sous la houlette de notre guide Muriel De Groef, nous découvrons l'agencement de la pièce et son ameublement, sans doute un des exemples les mieux conservés conçu par l'architecte. Le style Art nouveau donne le ton à la décoration et se déploie partout où le regard se pose. Courbes et contre-courbes inspirées par la tige de la fleur, se mêlent sur les montants de la bibliothèque en bois d'acajou du Congo.

Elles se retrouvent tout autour de la cheminée en bronze doré et marbre rose de Vérone. Cette dernière cache un ingénieux système de chauffage central à vapeur basse pression.

Faire entrer la nature dans le cadre de vie de l'homme et se soucier de son confort appartiennent à la conception de l'habitat défendue par Victor Horta. Chacune de ses réalisations est une expérience personnalisée qui s'adresse avant tout à la haute bourgeoisie bruxelloise désireuse de rompre avec l'architecture prônée par la noblesse. Le baron van Eetvelde est une exception dans sa clientèle et du reste, son épouse n'était guère

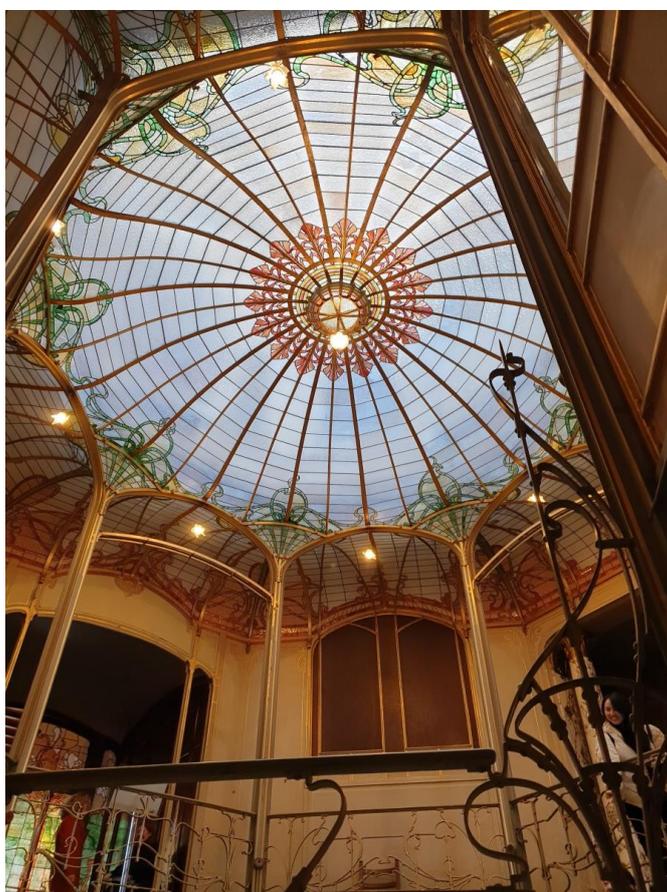
convaincue par la nouveauté architecturale qui introduisait des colonnettes de fer dans les salons.

En 1901, à la demande de van Eetvelde qui souhaite augmenter l'espace dédié aux réceptions, Horta crée une deuxième extension large d'à peine 4 m, l'aile Est de l'hôtel. Il propose une façade plus classique qui contraste avec le style novateur de l'hôtel de maître élevé dans la première phase et reconnaissable aux tons ocres qui recouvrent une structure métallique en saillie sur les étages.

La pluie tenace nous oblige à rester à l'abri et à comprendre la réalisation de cet ensemble de trois bâtisses en observant leurs plans dessinés sur un panneau que la guide nous documente avec détails. Elle n'oublie pas de nous informer des différents propriétaires qui ont succédé à Edmond van Eetvelde. On retiendra que l'année dernière, en 2022, l'aile Ouest, alors propriété de la Chambre de commerce de la Croatie, a été rachetée par la Région bruxelloise et que la partie centrale de l'hôtel et son extension de l'aile Est sont occupées par les bureaux de Figaz, la Fédération de l'Industrie du Gaz et cela depuis 1950.

Parapluies ouverts, nous ressortons et quelques pas plus loin, nous poursuivons la découverte des lieux par la visite promise de l'intérieur de l'hôtel où le génie de Victor Horta se révèle dès l'entrée par le biais d'une poutre en fer laissée apparente, preuve d'une structure d'avant-garde utilisée dans une maison privée. Les regards balayent l'espace et s'arrêtent sur les murs ornés de parements de marbres roses et blancs, sur la mosaïque jaune et rouge du sol, et sur les caissons en acajou du plafond. Des portes en bois aux vitres biseautées laissent entrevoir le jardin d'hiver et sa coupole en verre reposant sur huit piliers métalliques. Un escalier recouvert de mosaïque verte conduit vers ce hall original, garni de lambris en marbre vert et surmonté d'un garde-corps en métal qui délimite le déambulatoire.

Ce dernier mène d'une part, dans le salon côté rue et d'autre part, dans la salle à manger côté jardin. Horta revisite les trois pièces en enfilade de la maison bruxelloise et édifie une maison en trois volumes distincts : les parties avant et arrière, chacune ayant un toit à deux versants, et au centre, la rotonde octogonale et sa verrière zénithale dont les vitraux récemment restaurés illuminent le bel étage dédié aux réceptions.



Quelques marches encore pour atteindre celui-ci et rejoindre le salon éclairé par des fenêtres garnies de brise-vues en toile de lin. L'été, des persiennes extérieures en bois, descendues à la main par le personnel, entravent la surchauffe de la façade qui regarde le sud. Des lambris en onyx ceinturent la pièce.



Les portes d'accès vitrées, à la structure métallique dorée permettent d'apercevoir, au-delà du puits de lumière central, les portes en verre Tiffany coloré qui introduisent la salle à manger. Ici les murs sont décorés d'une toile peinte évoquant la faune et la flore du Congo. Thème idéal pour retrouver la signature « Horta », le fameux coup de fouet qui s'affiche sur les buffets, boiseries et luminaires. Un hall contigu sert de point de chute à l'escalier d'honneur menant aux espaces privés. Une porte cache un étroit escalier de service qui dessert tous les étages et qui empêche les maîtres et les serviteurs de se croiser. C'est ici que nous prenons congé, ravis d'avoir quelque peu décodé un édifice qui tient une place de choix dans la création du maître de l'Art nouveau.

Béatrice Clynhens

Samedi 2 décembre 2023 – Promenade d'automne de 3 km au Parc Roi Baudouin à Jette

Après un mois de novembre 2023 particulièrement arrosé, s'ouvrait une fenêtre d'un jour bien ensoleillé, précédant une nouvelle vague de pluie, de neige et de vent d'hiver en ce début décembre.

C'est la journée du 2 décembre que nous avons choisie pour entamer notre promenade de 3 km dans le parc Roi Baudouin à Jette. Nous sommes trois à nous retrouver devant l'ancienne maison communale de Dilbeek et nous rejoignons 6 autres participants sur le parvis de la gare de Jette, place Cardinal Mercier, avant d'entamer la promenade.

Cette ligne de chemin de fer tracée vers Gand a été inaugurée le 1^{er} mai 1856. Le bâtiment de la gare a été dessiné par l'architecte Franz Seulen et inauguré le 10 septembre 1859. Cette belle gare est heureusement conservée et actuellement en cours de rénovation.

Nous entamons notre promenade dans ce parc qui s'étale sur 100 hectares répartis sur les communes de Jette et de Ganshoren.

Le paysage se compose de grandes pelouses, d'étangs, de chemins minéralisés. Un pont surdimensionné a été lancé pour nous permettre d'atteindre l'autre rive du lac, réalisation grandiose dans l'optique des années 1960.

Après avoir dépassé des aires de jeux pour enfants, nous traversons l'Avenue de l'Exposition et parcourons tranquillement la deuxième partie du parc bien plus respectueuse de la nature existante. C'est un architecte paysagiste français lauréat du concours d'aménagement qui a réalisé cette 2^e partie. Les petits ruisseaux sont respectés, les roseraies sont maintenues, les moutons ont conservé leur prairie.

Un pavillon d'observation nous permet d'admirer les oiseaux des marais.



C'est l'apogée de notre promenade, nous rebroussons chemin vers le parvis de la gare où le café bien nommé « Op den Hoek » (Sur le Coin) nous permet de trouver un petit réconfort.

Nous reviendrons avec les beaux jours pour découvrir plus en détail cette 2^e partie du parc mieux aménagée que la partie précédente.

Albert De Preter

A LA DECOUVERTE DE...

Une exposition à ne pas rater, « La Géorgie : une histoire de rencontres ». Madame Michèle Lenoble vous la présente ci-après tandis que Béatrice Clynhens vous invite à l'y accompagner page 3. Ne manquez pas de vous inscrire à temps.

La Géorgie : une histoire de rencontres

Située à la croisée de l'Europe et de l'Asie, la Géorgie¹ fut une terre de passage et de rencontres de grandes puissances et de grandes cultures : achéménide, grecque, romaine, perse, arabe, byzantine, seldjoukide, mongole, ottomane et russe. Toutefois, elle réussit à développer sa propre culture et à conserver sa propre langue.



*Torse de jeune homme, Colchide,
200-100 av. J.-C., Georgian
National Museum*

© Robb Harrel, Arthur M. Sackler
Gallery, Smithsonian Institution

Pendant l'âge d'or, entre le XI^e et le XIII^e siècle, ses deux États unifiés – la Colchide, sur la côte du Pont-Euxin (mer Noire), et l'Ibérie², en Géorgie orientale – connurent un essor culturel et économique dans tout le Moyen-Orient, sous le règne de la reine Tamar. En résulte un patrimoine d'une richesse inouïe.

Dans le cadre du festival **Europalia Georgia** à Bruxelles, l'exposition « **une histoire de rencontres** », au **Musée Art & Histoire**, au parc du Cinquantenaire, met en lumière l'art et le patrimoine de la Géorgie, du néolithique au XVIII^e siècle. Attention ! Cette exposition se fermera le **18 février 2024**.

Berceau de la viticulture et de la vinification

Le vin est produit en Géorgie depuis au moins 8 000 ans. Il accompagne un art de la table ritualisé par le tamada ou maître de cérémonie de longs banquets, ponctués de fréquents toasts. Conservé dans de grands pots de terre cuite, décorés de grappes de raisin, le vin, transporté dans des

chariots attelés à des taureaux, dut faire l'objet d'échanges avec des pays étrangers. Bien culturel le plus ancien de Géorgie, le vin occupe la première salle de l'exposition.

Les premiers « kourganes » (tumulus)

Même s'ils furent pillés, les kourganes, sépultures mesurant jusqu'à cent mètres de diamètre, témoignent de la richesse des chefs pour lesquels ils furent construits : des objets raffinés d'orfèvrerie, dont une boucle (or, grenat, ambre, turquoise) avec des scènes de combat d'animaux (affiche de l'exposition), des coupes, bols et gobelets décorés de motifs filigranés sertis de pierres colorées, un pectoral ajouré, des diadèmes et des colliers (or, cornaline, agate).



Diadème, Ve s. av. J.-C., Saikhe Fine Arts Museum

En plus de la création d'armes offensives, poignards et épées de bronze, le travail artisanal du métal produisit des bijoux en or incrusté de grenat. Cette technique se répandit dans l'orfèvrerie des Goths, des Sarmates et des Mérovingiens. Les objets sont présentés de façon didactique, comparés, par exemple, à des objets grecs ou romains.

Amirani, le Prométhée géorgien

Le mythe hellénique de Prométhée, qui s'empare du feu céleste à l'aube de l'humanité, trouverait son origine en Géorgie, dans la légende

d'Amirani, qui remonte à 2 000 ans environ avant Jésus-Christ. Dans la première version écrite, au XII^e siècle, sorte de roman chevaleresque, Amirani combat trois dragons, un blanc, un rouge et un noir. Le récit révèle une littérature séculaire autochtone qui rassemble et mélange des motifs folkloriques géorgiens, persans, arabes et grecs, dans le fond et dans la forme.

Berceau du mythe de la Toison d'or

La présence d'abondantes mines d'or en Colchide donna probablement naissance au mythe de la Toison d'or. Il appartient à un cycle ancien d'histoires des Argonautes. La Colchide, connue des Grecs pour un pays de richesses, fut la destination de leur premier voyage à l'époque mycénienne. La toison à récupérer, gardée par un redoutable dragon, se trouvait dans le lointain pays d'Aïa ou Colchide. Les poèmes d'Homère évoquent les Argonautes et leur navire, l'Argo. Selon une des deux lectures du mythe, la Toison d'or symbolisait la richesse de la Colchide. Selon Appien, « beaucoup de fleuves qui charrient de la poussière d'or invisible coulent du Caucase. Les habitants mettent des peaux de moutons à longues toisons dans le courant et rassemblent ainsi les particules flottantes. Peut-être telle était la toison d'or de Aïétés ».

De la Colchide à Bruges : l'ordre bourguignon de la Toison d'or

Philippe le Bon, duc de Bourgogne, fonda l'ordre de la Toison d'or à Bruges en 1430. Le nouvel ordre de chevalerie plaçait le duc de Bourgogne sur un plan d'égalité avec ses collègues royaux. L'idée de la toison montre l'importance de l'industrie du drap et de la laine sur les territoires appartenant au jeune duc. Celui-ci avait vu maintes fois des scènes de ce mythe sur les peintures murales de Melchior Broederlam, à Hesdin, dans le château de son grand-père. Selon une version de la légende de Jason, le héros rapporte chez lui la toison à laquelle sont encore attachées la tête et les pattes du mouton, ce qui explique la forme de l'emblème de l'ordre, un mouton (pas seulement une toison) suspendu à un collier.

Alphabet et caractères géorgiens. Langue

L'alphabet géorgien, élaboré au Ve siècle, après la conversion au christianisme, se fonde sur l'alphabet grec, les trois premières lettres anibani-gani suivent l'ordre grec alpha-bêta-gamma.



*Shota Rustaeli, « The Man in the Panther's Skin », 1646,
© National Center of Manuscript*

Il se caractérise par une correspondance biunivoque entre les lettres et les sons. Les 38 lettres originaires furent réduites à 33. Le géorgien, qui s'écrit de gauche à droite, est une langue caucasienne, flexionnelle : sept cas exprimés par des suffixes, sans distinction de genre. Un verbe peut s'accorder avec un sujet, un objet direct ou un objet indirect. Trois temps/aspects : présent-futur, aoriste, parfait. Les Géorgiens tiennent à leur écriture, fondée sur leur alphabet, et à leur langue, qui servent de puissants marqueurs d'identité.

Michèle LENOBLE

Informations : <https://www.artandhistory.museum/fr>

¹ Géorgie : État grand comme deux fois la Belgique, situé dans le Caucase. Pont entre l'est et l'ouest. Capitale Tbilissi. À distinguer de la Géorgie, État des États-Unis, sur l'Atlantique. Capitale : Atlanta.

² Dans le Caucase, « les Ibères » signifie « les Géorgiens » parce que le premier royaume unifié, Kartli, au IV^e s. av. J.-C., est appelé Ibérie dans les sources grecques. À distinguer des Ibères, ancien peuple d'Ibérie ou d'Hispanie qui occupait à la fin du néolithique la grande partie de la péninsule ibérique (Espagne et Portugal actuels).

Les entendez-vous rire, chahuter, s'éclabousser, crier, jouer et rire encore à la

PISCINE municipale de ROUBAIX,

ouverte en 1932 !

Comme surgies du passé, ces voix d'enfants et de baigneurs enregistrées par Bruno Follet pour créer une mise en son du bassin, lors de l'ouverture de la « piscine-musée », sont « un hommage nostalgique à la mémoire du site » et ravivent en chacun de nous les joyeux souvenirs des moments de notre enfance passés avec nos amis à nous amuser et à nous baigner.

Vous êtes prêts pour un plongeon ?

Alors, découvrons ensemble la piscine et son décor
au 23, rue de l'Espérance à Roubaix.

La PISCINE

Acte 1

En prélude à notre visite, faisons quelques pas avec un ouvrier textile du début du XXe s. qui découvre les lieux. L'histoire que je vous raconte est librement inspirée des faits de l'époque et commence un dimanche après-midi de l'été 1933.



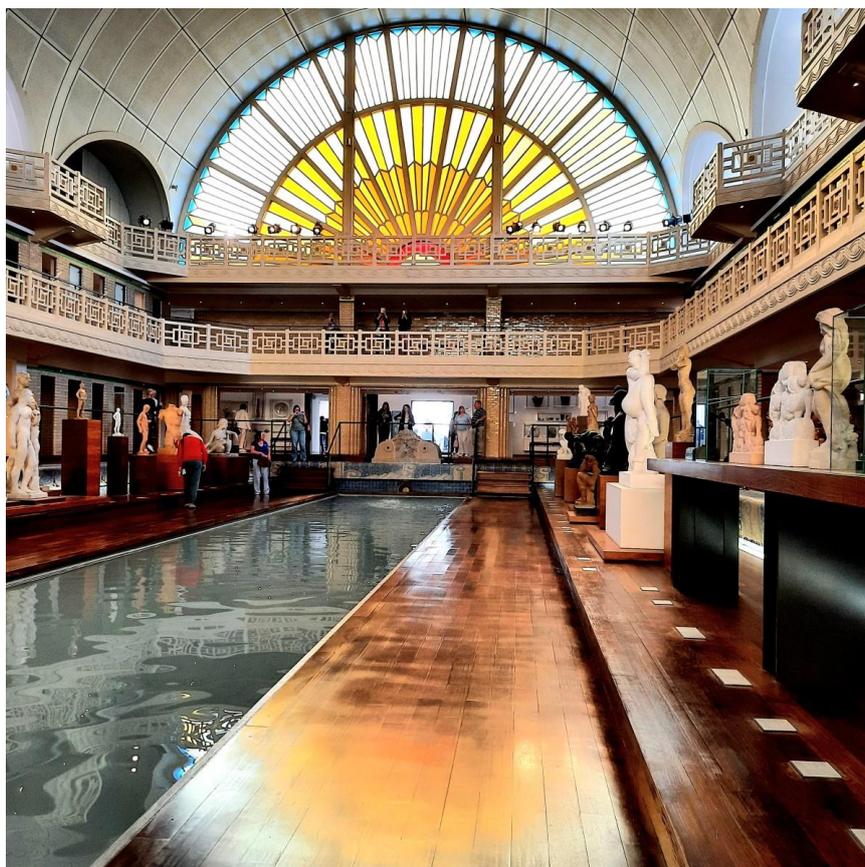
« Jean, ouvrier machiniste, laisse derrière lui une semaine de plus de 70 heures de travail sur les toutes nouvelles machines à vapeur de l'entreprise Motte-Bossut qui actionnent, 12 heures par jour, les métiers à tisser dans les ateliers de filatures de coton.

Sa tête résonne encore du bruit assourdissant de ces machines aux cadences infernales et ses muscles endurcis par les gestes répétés attendent un moment de répit.

Dans la courée où il vit avec dix autres familles d'ouvriers, il a entendu parler d'un endroit merveilleux où il pourrait prendre une douche et même se baigner ou encore passer un moment à discuter avec les copains à la buvette et se reposer dans le jardin.

C'est en tout cas ce qu'on lui a rapporté quand Jean-Baptiste Lebas, maire socialiste de la ville, a expliqué au Conseil municipal que « la plus belle piscine de France », qu'il avait fait construire un an plus tôt, était dédiée à tous !

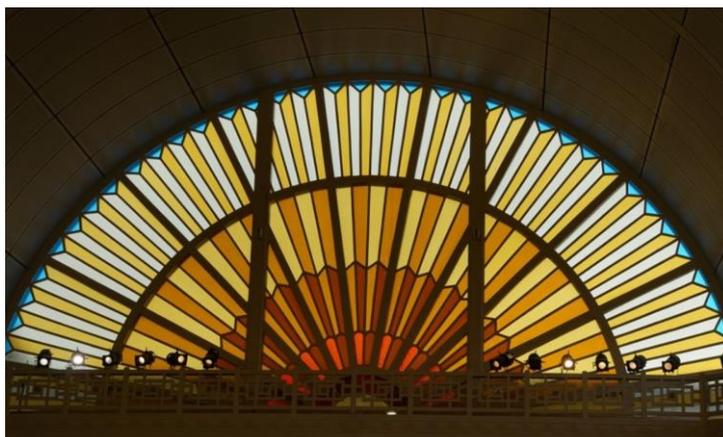
Et c'est ce dimanche après-midi que Jean décide enfin d'y entrer ! L'effet visuel sur Jean est spectaculaire ! Il ne voit pas la fin du bassin ! Est-ce un bout de la mer ?



Architectes : Albert Baert, 1932 – Jean-Paul Philippon, 2001 et 2018
© Sabam Belgique - 2023

Impressionné et bouleversé par la beauté exceptionnelle des lieux, Jean est hésitant à entrer dans l'eau et quelque peu inquiet il regarde tout autour de lui. L'architecte a même pensé à y faire entrer tous les rayons du soleil en perçant les murs du fond par deux grands vitraux aux couleurs d'or, se dit-il.

Jean ferme les yeux, il veut se souvenir de tout et pouvoir tout raconter en rentrant chez lui. Puis il plonge et il disparaît de notre regard... ».



Architectes : Albert Baert, 1932 – Jean-Paul Philippon, 2001 et 2018
© Sabam Belgique - 2023

De la PISCINE au MUSEE

Acte 2

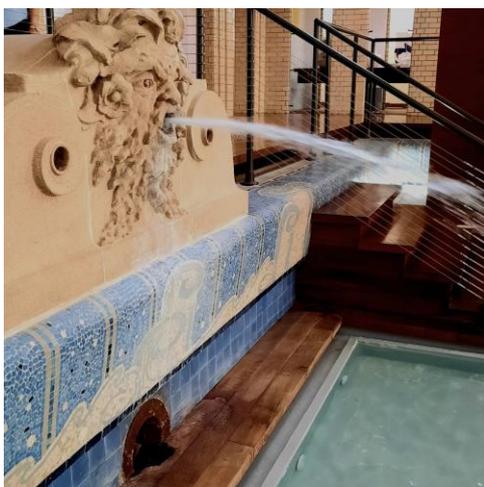
Neuf décennies nous séparent du premier plongeon de Jean mais notre émotion reste identique devant ce chef-d'œuvre de l'Art Déco commandé, par le maire de Roubaix, **Jean-Baptiste Lebas** à son architecte, **Albert Baert**. Ce dernier était loin de se douter que « sa » piscine, construite entre 1927 et 1932, deviendrait en 2001 un musée pour les Beaux-Arts.

Dans le programme politique du maire, la piscine sportive avec son bassin olympique de 50 m avait aussi une vocation sociale innovante avec ses bains-douches, son réfectoire, ses salons de coiffure, de manucure et de pédicure, ainsi que ses bains de vapeur et sa laverie industrielle. Elle figurait, dans cette première moitié du XXe siècle, comme « un sanctuaire de l'hygiénisme en réponse aux difficiles conditions de vie des populations ouvrières ».

Nous nous tenons maintenant au bord du bassin et emplis d'admiration pour la perfection architecturale de ce lieu devenu mythique, nous embrassons du regard toute la perspective du bâtiment sur deux étages : balcons sculptés, mosaïques couleur azur, bois précieux... Nous fermons les yeux et nous aussi, nous voulons tout retenir pour pouvoir tout

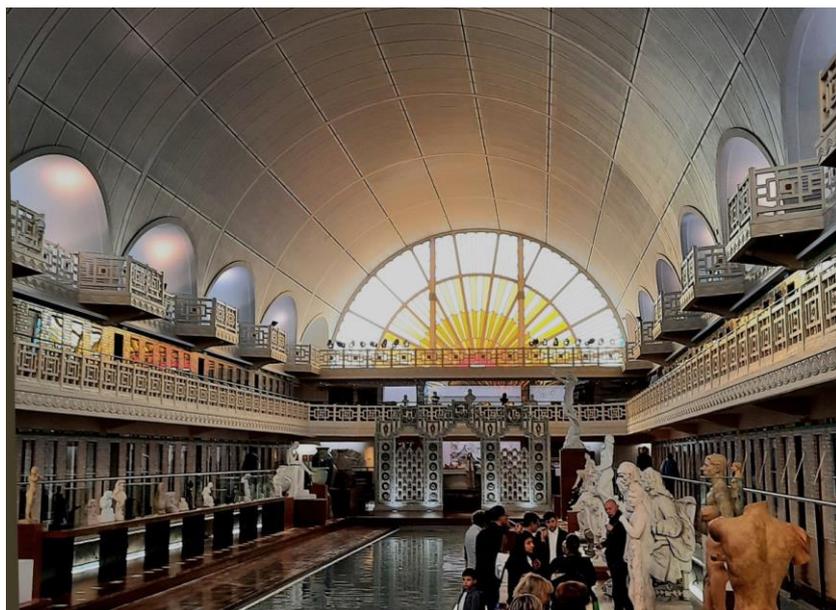
raconter ! Certains n'osent bouger et se laissent doucement emporter par le murmure de l'eau...

Mais, les flots jaillis de la bouche de Neptune nous incitent au mouvement ! Et nous poursuivons notre découverte.



Architectes : Albert Baert, 1932 – Jean-Paul Philippon, 2001 et 2018
© Sabam Belgique - 2023

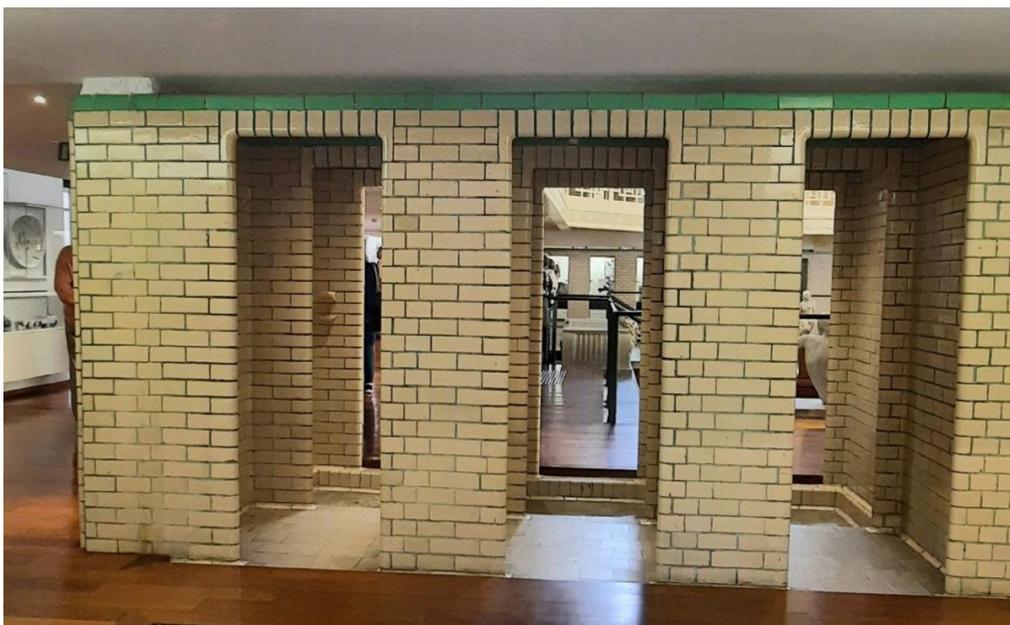
Nous suivons le chemin tracé par l'architecte, Albert Baert, en déambulant le long du bassin actuel de 40 m comme si nous étions dans la grande nef d'une basilique abbatiale.



Architectes : Albert Baert, 1932 – Jean-Paul Philippon, 2001 et 2018
© Sabam Belgique - 2023

En effet, tout le bâtiment réinterprète dans un esprit néo-byzantin le plan des abbayes cisterciennes. Nous y retrouvons aussi le jardin claustral où les plantes pour la teinture des étoffes ont réinvesti les plates-bandes,

alors qu'aux étages, les anciennes cabines de douche exposent les collections textiles.



Architectes : Albert Baert, 1932 – Jean-Paul Philippon, 2001 et 2018
© Sabam Belgique - 2023

53 ans de plaisir pour tous les Roubaisiens ! Une adhésion et une relation affective liaient la ville à sa piscine quand survint, en 1985, un coup de tonnerre : la piscine allait devoir fermer ses portes ! Pour des raisons de sécurité, sa voûte devenue trop fragile menaçait de s'écrouler.

Le MUSEE, patrimoine du XXe s. (*)

Acte 3

La piscine fut sauvée d'une démolition annoncée grâce à cette relation particulière avec la population roubaisienne et grâce à l'équipe de conservation du site dont le projet culturel avait été approuvé par la municipalité et dont le jury avait choisi en 1994, année du concours de concepteur, **Jean-Paul Philippon**, l'un des architectes du musée d'Orsay, pour réaliser sa transformation en musée.

Sous sa férule, la nouvelle scénographie de la piscine fut écrite et le Musée d'art et d'industrie André Diligent ouvrit ses portes en 2001. Un musée inédit tourné vers la vie sociale et économique, tout en respectant l'âme du site.

Et c'est dans cet écrin de beauté, tout autour du bassin, qu'ont pris place les très nombreuses sculptures en plâtre patiné ou en bronze, aux inspirations de l'antiquité grecque ou plus contemporaines et qui font honneur aux corps dénudés et aux belles formes sportives. Nous inviteraient-elles à plonger ?



Ary Bitter (1883-1973)

Diane chasseresse

1925 - Plâtre

164 x201,2x167 cm

La Piscine - Musée d'art et d'industrie

André Diligent de Roubaix

Don de l'artiste en 1925

ADAGP, Paris, 2023



Cléo Beklemicheff (1898-1976)

Femme accroupie

Avant 1930 - Bronze

77x52,5x64,4 cm

La Piscine - Musée d'art et d'industrie

André Diligent de Roubaix

Dépôt du Musée national d'art

moderne/centre de création
industrielle

Nous découvrons ensuite, dans les anciennes salles de bains, une centaine de tableaux des XIXe et XXe s. : de nombreuses toiles des collections privées et des legs des riches familles des industriels du textile, ainsi que des œuvres de peintres réputés comme Ingres, Mondrian, Van Dongen, Vlaminck, etc.



Piet Mondrian (1872-1944)

Arbres

Vers 1898-1902 - Huile sur toile

38x43 cm

La Piscine - Musée d'art et d'industrie

André Diligent de Roubaix

Achat avec le soutien de la Société des

Amis du musée en 2013

Kees Van Dongen (1877-1968)
Deauville, le bateau du Havre à Trouville

Vers 1913 - Huile sur toile

33,5x55,5 cm

La Piscine - Musée d'art et d'industrie

André Diligent de Roubaix

Dépôt du Musée national d'art

moderne/centre de création industrielle

ADAGP, Paris, 2023



Dans la galerie des sculptures figuratives du XXe s., nous croisons les réalisations de Camille Claudel, Aristide Maillol, Auguste Rodin, etc. Et nous « craquons » tout particulièrement pour « Les Causeuses » de Camille Claudel.



Camille Claudel (1864-1943)

Les Causeuses

Vers 1893 - Plâtre - 24x30x27 cm

La Piscine - Musée d'art et d'industrie

André Diligent de Roubaix

Ancienne collection Paul Claudel ;

achat avec le soutien de la

Société des amis du musée et du

Fonds régional d'acquisition

des musées (Etat/Conseil régional

Nord-Pas-de-Calais) en 2005

Il émane de cet ensemble touchant des corps penchés les uns vers les autres, dans une attitude d'écoute attentive, une merveille de compréhension et de sentiment humain, comme le dit si bien le critique d'art Gustave Geffroy en 1895.

Nous pourrions encore prolonger la visite, mais le jardin et l'ancienne buvette de la piscine nous invitent à une pause bien méritée et à partager quelques douceurs autour d'un bon café ou d'un thé. Et là, nous allons enfin pouvoir « causer » de tout ce que nous avons vu !

Chloé Bindels

PS. Vous le croirez ou non, mais notre serveur s'appelle Jean !

Sources

Office du Tourisme : 7, rue du Chemin de Fer (+33 3 20 65 31 90) – plan et documents
Guide Lonely Planet, 2023 : LILLE EN QUELQUES JOURS – Explorer ROUBAIX,
p. 108 à 121

Guide VILL'EN POCHE, 2008 : ROUBAIX

Roubaix - La Piscine : <https://www.roubaix-lapiscine.com>

La Piscine - Musée d'art et d'industrie André-Diligent de Roubaix : Wikipedia

Reportage photographique : Chloé Bindels

Photo noir/blanc des baigneurs à la piscine municipale de Roubaix :

<https://www.roubaix-lapiscine.com/musee-la-piscine/la-piscine/>

(*) Voir le programme des expositions organisées à la Piscine de Roubaix en 2024 sur <https://www.roubaix-lapiscine.com/category/expositions/>

PAROLES DE SAGESSE ET D'HUMOUR

- ✚ *A cette époque où tout augmente, nous sommes heureux d'apprendre que les kilomètres, les mètres et les centimètres n'ont pas varié depuis le dernier septennat. Bravo ! (Coluche)*
- ✚ *J'aime parler de rien, c'est le seul domaine où j'ai de vagues connaissances. (Oscar Wilde)*
- ✚ *De tous ceux qui n'ont rien à dire, les plus agréables sont ceux qui se taisent. (Coluche)*
- ✚ *Et puis, il y a ceux que l'on croise, que l'on connaît à peine, qui vous disent un mot, une phrase, vous accordent une minute, une demi-heure et changent le cours de votre vie. (Victor Hugo)*
- ✚ *Le silence semble présent à chaque instant, c'est la parole qui le détruit. (Gaëtan Faucher)*

Gaëtan FAUCER

Le hasard arrive toujours à l'improviste

(Cactus Inébranlable Éditions, Amougies, 2021)

Il écrit des aphorismes comme d'autres tirent à la mitraille ! Ça fuse, ça explose, ça éclate et surtout, comme il vise bien, ça fait mouche. Hyperactif de l'écriture, Gaëtan Faucer entre en littérature côté cour, par le théâtre, mais il ne néglige pas le côté jardin pour s'adonner à la forme brève où son inspiration s'alimente de ce qu'il observe, ce qu'il entend ou ce qu'il ressent.



Dans une chronique, Éric Allard – à qui le livre est dédié – nous dit : « (C'est) un jongleur et un joueur de mots qui ne laisse aux vocables aucun répit, les traquant sous toutes leurs acceptions pour leur découvrir des sens cachés, Faucer s'inscrit dans la lignée des moralistes français (La Rochefoucauld, Chamfort, La Bruyère...) qui dispensent par la bande des observations sur la nature humaine et le sens de la vie. »

Jean-Philippe Querton

CLÉS ANGLAISES

Crunchy

L'adjectif anglais dérive du verbe *crunch*, croquer, il signifie dès lors croquant, mais pourquoi cette espèce de rage de vouloir le resservir à tout bout de champ alors que nous avons aussi croustillant, craquant, et probablement quelques autres comme crissant.

C'est pour le fun

Le *fun* c'est l'amusement, ce qui est drôle, en anglais. Les Québécois l'emploient souvent et prononcent « le fonne ». Pourquoi ne pas dire aussi tout simplement : c'est pour rire, c'est de la blague, c'est pour rigoler, pour s'amuser, on plaisantait ?

Checker

To check, dans la langue de nos amis d'Outre Manche veut dire, entre autres acceptions, contrôler, vérifier. Préférons cela plutôt qu'un mot dont la prononciation colle mal avec nos habitudes, et dans la langue courante on dira tout aussi bien : Je vais voir, je vais regarder.

Notons que le mot « chèque » tout en ayant la même origine, s'est bien assimilé à la langue française par la phonétique et l'orthographe.

Forwarder

En anglais *forward* est un adjectif, un adverbe ou un nom qui peut signifier « avancé », « en avant », « expédition » ou « envoyer ». L'informatique l'a introduit dans notre langue et en a fait un verbe en -er. Que l'on ne vienne pas prétendre pour autant que c'est devenu un mot français alors que nous possédons au choix : réexpédier, faire suivre, transférer. Pourquoi les snober ?

Mug

Un *mug* (meugg) est entré dans les mœurs depuis belle lurette : ces grandes tasses droites souvent ornées d'une image à caractère touristique. Pour les anglophones c'est tout bonnement l'équivalent de notre gobelet, et les francophones du Canada, toujours plus sourcilleux que nous, ont repris un vieux mot un peu oublié : un godet. Ainsi, en plus de l'anglicisme, nous avons le choix entre une grande tasse, un gobelet et un godet.

Une petite réflexion langagière

L'adjectif *médian* est-il en train de déloger *moyen* ?

On entend et on lit de plus en plus de phrases comme celles-ci : Quel est le salaire médian des Belges ? Voici le prix médian d'une voiture électrique... Naguère on aurait dit « le salaire ou le prix moyen ».

Les deux mots partagent la même origine : l'adjectif latin *medius* ou *medium*, qui est au milieu, central, intermédiaire. On le retrouve comme synonyme du majeur, le doigt central qui a deux voisins de part et d'autre.

On connaît le cas des doublets : deux mots qui proviennent d'un même terme latin mais l'un a évolué lentement, c'est la tradition populaire, quant à l'autre ce sont des savants, des lettrés, qui l'ont introduit directement à partir du latin en lui donnant une terminaison française. Quelques exemples ? Sevrer et séparer, du latin *separare*. Porche et portique, du latin *porticum*. Frêle et fragile, du latin *fragilem* (qui peut se casser). Moyen est issu, à la suite de lentes et longues transformations, d'un dérivé de *medius* ou *medium* : *medianum*. C'est à partir de ce mot que l'on a fabriqué plus tard médian en lui ôtant sa terminaison latine et en ajoutant un accent aigu sur le e.

Le mot, apparu déjà au 15^e siècle, devient plus courant au 16^e, tantôt comme adjectif (médian, médiane), tantôt comme substantif dans le langage de la géométrie (une médiane). Beaucoup plus tard il a été repris par la science statistique pour désigner une valeur centrale, ce qui est différent d'une moyenne.

Médian et moyen ne sont donc pas des synonymes, il est abusif d'utiliser l'un pour l'autre. Dire « Quel est le cout médian du carburant dans tel pays ? » relève d'une mode langagière probablement avec l'idée de « faire nouveau ».

Robert Massart



QUELQUES ECHOS DU CONSEIL COMMUNAL DE DILBEEK



Séance du 24 octobre 2023

Nouvelle zone bleue à hauteur du bassin de natation Dilkom

Pour éviter que les places de parking ne soient utilisées par les enseignants des écoles voisines, la majorité a proposé de mettre en place des emplacements de parking avec une durée de stationnement limitée à trois heures maximum.

Ce projet a été voté majorité (N-VA + VLD) contre opposition (UF + Groen-Vooruit + Cd&V + DNA). L'Union des francophones a regretté le choix de la majorité consistant à privilégier les utilisateurs du Dilkom par rapport aux enseignants qui travaillent.

Etat de la voirie à la Schoolstraat

Le chef de groupe de l'UNION DES FRANCOPHONES a interpellé le collège sur l'état de la Schoolstraat, notamment à hauteur de la rue Verheyden où l'on pouvait constater que certaines dalles du trottoir étaient instables.

Il a également demandé de réserver cette rue pour la circulation locale étant donné que beaucoup de systèmes de navigation recommandent l'utilisation de cette rue.

L'échevin des travaux publics a promis de remettre le trottoir en état d'ici la fin d'année, ce qui, il faut le reconnaître, a été réalisé.

Par contre, le même échevin a refusé catégoriquement que la rue soit réservée aux seuls habitants.

Séance du 28 novembre 2023

Prestation de serment d'un nouveau conseiller communal

Vu la démission de Monsieur K. Peeters, seul élu Vlaams Belang, Monsieur N. Van Roy a prêté serment.

Interpellation des habitants du quartier Reinaert sis à Grand-Bigard

Une délégation a demandé certaines améliorations au niveau du quartier. A l'unanimité (sauf une abstention d'un élu DNA), il a été décidé de placer des passages pour piétons à hauteur des arrêts de bus.

Par contre, une interdiction de stationnement dans la rue Rodenberg a été refusée.

La mise en place d'une zone 30 sera examinée lors de l'étude globale des zones 30 au niveau de l'ensemble du territoire communal.

Plan d'exécution spatial communal à hauteur de la gare de Dilbeek

Le visage futur de ce quartier a été approuvé majorité contre opposition (Vlaams Belang, DNA, CD&V, Groen-Vooruit, une ex N-VA votant contre, l'UNION DES FRANCOPHONES s'abstenant).

Quartier Kaudenaarde

La majorité envisage une série de mesures dans un futur encore non défini : interdiction de stationnement sur les trottoirs, mise à sens unique de la Schilderkunstlaan, aménagement de la L. Walravenslaan, création d'une zone bleue qui concernerait la Bouwkunstlaan, la Schilderkunstlaan et une partie de la Weerstanderslaan.

Application des lois linguistiques à géométrie variable

Le nouveau règlement de travail pour le personnel des écoles prévoit que les enseignants doivent utiliser le néerlandais exclusivement notamment lors des entretiens avec les parents d'élèves. Le chef de groupe de l'UNION DES FRANCOPHONES a demandé pourquoi cette obligation

était imposée aux enseignants alors que le collège a pris des décisions ayant des conséquences juridiques sur base de documents rédigés exclusivement en Anglais.

Cela signifie donc qu'à Dilbeek, certaines personnes doivent obligatoirement utiliser le néerlandais alors que les bourgmestre et échevins se permettent de délibérer sur des documents même pas établis dans une langue officielle.

Surprenante logique.

Calendrier des collectes collectives de déchets

A partir de janvier, il conviendra de modifier nos habitudes.

Voici les nouvelles règles (hors jours fériés):

GFT : toutes les semaines le lundi

Déchets résiduels (sacs noirs) : toutes les deux semaines le vendredi

Verre : une fois par mois le jeudi

PMD : une fois toutes les deux semaines le mardi

Papier et cartons : une fois par mois le jeudi.

Sapin : le lundi 8 janvier 2024



Les dates précises sont indiquées pour chaque catégorie dans le calendrier semestriel que vous avez dû recevoir. Si vous ne l'avez pas réceptionné, il est possible de le consulter sur le site de l'intercommunale www.intradura.be/nl/inzameling-dilbeek.

Guy PARDON,
Conseiller communal

UN PEU DE POESIE...

Et l'amour toujours au bout du chemin

Dans le bleu de ta nuit,
Je m'enfonce
Et j'oublie

Dans la forêt émeraude
De tes yeux,
Je me perds
Et m'évanouis

Dans les méandres
De ton corps,
Je me love, en petit

Je suis un fétu de paille
Emporté dans les tourbillons
De ton âme

Une feuille d'érable
Échappée entre ciel et terre
Qui refuse de tomber

Un coquillage arrimé
Au rivage de tes rêves
Qui voyage

Dans le bleu de ta nuit,
Je m'enfonce
Et j'oublie.

Chloé Bindels



Sommaire de ce numéro 117

Editorial.....	1
<u>Nos prochaines activités :</u>	
- 29.01.2024 : repas de Nouvel An.....	3
- 06.02.2024 : visite guidée de l'exposition « Géorgie, une histoire de rencontres »	3
- 10.02.2024 : conférence de Gaëtan Faucher	4
- Ping-Pong	4
Prochaines activités envisagées	5
A ne pas rater : exposition Mari en Syrie	5
Souvenirs... Souvenirs	8
A la découverte de la Géorgie et de la Piscine de Roubaix.....	13
Paroles de sagesse et d'humour	24
Echos de la bibliothèque.....	25
Clés anglaises	26
Quelques échos du conseil communal de Dilbeek	28
Un peu de poésie	31

AVIS AUX LECTEURS

Si vous ne souhaitez plus recevoir notre bulletin, il suffit de nous en informer en adressant un courriel à g.pardon.dilbeek@hotmail.com ou en envoyant un sms au 0496.41.51.96. Il sera fait droit à votre demande.

Si vous déménagez, merci de nous communiquer votre nouvelle adresse, ainsi vous pourrez continuer à recevoir ce bulletin.

Association culturelle de Dilbeek A.S.B.L.

N° d'entreprise : 0439.761.673

Compte bancaire: BE31 0882 0522 8955

Pour obtenir le présent bulletin par la poste ou par mail, il suffit d'en faire la demande via le site internet susmentionné (rubrique contact).

Site internet: www.ac-dilbeek.be

La présente publication s'efforce de communiquer des informations les plus fiables possible. L'ASBL ne peut toutefois être tenue pour responsable d'informations erronées quelles qu'en soient l'origine et/ou la cause.

Editeur responsable : Guy Pardon, Kalenbergstraat, 30, 1700 Dilbeek.